



IsraËl a tirË sur ma petite sÅur pendant le cessez-le-feu Å Gaza

Description

Sundus nâ??a pas eu la chance de voir le monde condamner son assassinat ni mÃame de bÃnÃficier de soins mÃdicaux appropriÃs.

Par Eman Hillis, le 9 dÃcembre 2025



Sundus. À gauche, elle apparaît dans ses nouveaux vêtements et maquillage avant le mariage, où elle a été abattue. À droite, une photo d'elle à l'unité de soins intensifs le 4 novembre [Avec la permission d'Eman Hillis]

Gaza-ville – Un sniper israélien a tiré sur ma sœur de six ans lors du mariage d'un ami de la famille dans le nord de Gaza, pendant le cessez-le-feu du 3 novembre.

Dans le quartier de Daraj, loin de la zone jaune contrôlée par Israël, Sundus jouait au premier étage d'une salle de mariage avec d'autres enfants, heureuse dans ses nouveaux vêtements, tandis que la cérémonie se déroulait au-dessus.

Soudain, elle est effondrée.

Des cris ont retenti dans la salle au deuxième étage. Des balles ont sifflé bruyamment parmi les invités. Une balle a touché la demoiselle d'honneur à la mâchoire, et une autre a touché la cousine du marié à l'épaule. La robe blanche de la mariée est teinte de rouge et le mariage est arrêté avant que quiconque n'ait pu danser.

Maria, ma sœur de sept ans, est arrivée en courant. « Sundus dort par terre et ne se réveille pas. »

Maman a couru au premier Ã©tage, cherchant Sundus partout, mais elle n'a trouvÃ© qu'une mare de sang. Son tÃ©lÃ©phone a sonnÃ© : « Nous sommes Ã l'hÃ´pital baptiste [al-Ahli Arab Hospital]. Viens vite », a dit son frÃ¨re Ali.

« Un sniper israÃ©lien a tirÃ© dans la tÃªte de la petite Sundus Hillis », la nouvelle s'est rÃ©pandue alors que nous Ã©tions en route pour l'hÃ´pital. Nous ne savions rien de notre petite fille.

Quand nous sommes arrivÃ©s, Sundus Ã©tait allongÃ©e dans un lit de l'hÃ´pital. Du sang recouvrait son beau visage, tachant le maquillage et les vÃªtements colorÃ©s qu'elle avait Ã©tÃ© si heureuse de porter.

« Sundus, mon amour. RÃ©veille-toi », l'a suppliÃ©e maman, mais elle n'a Ã©mis qu'un faible gÃ©missement.

« Deux balles dans la tÃªte », a dÃ©clarÃ© Ã maman l'infirmiÃ¨re qui examinait les blessures de Sundus.

Deux trous, une balle et une partie du cerveau perdue, selon le rapport mÃ©dical.

Ã l'unitÃ© de soins intensifs

Sundus a Ã©tÃ© transfÃ©rÃ©e Ã l'hÃ´pital Al-Shifa.

Avant qu'elle n'entre Ã l'unitÃ© de soins intensifs (USI), le neurochirurgien lui a tapotÃ© la main droite et elle a bougÃ©e spontanÃ©ment. Mais lorsqu'il lui a tapotÃ© la main gauche et la jambe gauche, rien n'a bougÃ©.

Sundus a subi une intervention chirurgicale de trois heures et est restÃ©e Ã l'USI. Nous n'avons Ã©tÃ© autorisÃ©s Ã lui rendre visite que pendant 15 minutes. Lorsque je suis entrÃ©e dans la chambre pour la premiÃ¨re fois, le mÃ©decin m'a guidÃ©e vers une enfant au visage gonflÃ© et la tÃªte bandÃ©e, avec des tubes partout, qui ne ressemblait en rien Ã ma belle Sundus.

Un jour s'est Ã©coulÃ©, et Sundus Ã©tait toujours en soins intensifs jusqu'Ã ce qu'un autre patient dans un Ã©tat critique ait besoin du lit, et elle a Ã©tÃ© transfÃ©rÃ©e dans le service de l'hospitalisation.

Elle est finalement rÃ©veillÃ©e aprÃ¨s deux jours, incapable de voir ou de bouger le cÃ´tÃ© gauche de son corps. Peu importe combien je lui parlais, la seule rÃ©ponse que j'obtenais Ã©tait des sanglots bruyants.

Elle se frottait le visage, essayant de regarder quelque chose, mais sans y parvenir. « Mes yeux sont croisÃ©s! Je ne vois rien. Pourquoi m'avez-vous mise dans cet Ã©tat ? » criait-elle.

Le mariage qu'elle attendait avec impatience depuis des jours avait disparu de sa mÃ©moire. Dans son esprit, elle dormait toujours dans le refuge de nos cousins, oÃ¹ elle se trouvait avant la salle de mariage.

Sundus, qui bavardait tout le temps, ne pouvait plus Ã©mettre que de faibles gÃ©missements. Avant, je lui demandais de dessiner juste pour avoir un moment de calme, mais maintenant, j'essaie de la faire parler et elle pleure.

Papa aussi, qui se plaignait avant, la supplie de faire du bruit, mais nous n'obtenons rien d'autre que : « ArrÃªtez de parler. J'ai mal Ã la tÃªte. »

« Pourquoi m'avez-vous enterrÃ©e vivante ? » lui a-t-elle criÃ© un jour Ã maman, aprÃªs des tentatives d'Ã©sopÃ©rÃ©es et vaines pour se retourner dans son lit d'hÃ´pital.

Suspendue par le blocus

Quelques jours aprÃªs l'opÃ©ration, Sundus a pu percevoir la luminositÃ© de la lumiÃ¨re. Elle voyait parfois des apparitions, mais Ã d'autres moments, elle ne voyait rien du tout.

Quand elle sentait la dÃ©ception dans nos voix, elle se mettait Ã deviner. Que le papillon rouge Ã©tait bleu ou que la poupÃ©e rose Ã©tait une fleur rose.

J'ai vu Sundus se mettre en colÃ¨re contre elle-mÃªme parce qu'elle ne pouvait pas bouger, puis fondre en larmes Ã cÃªst un cycle dont elle souffre quotidiennement.

Le neurochirurgien n'avait pas de rÃ©ponse claire Ã nous donner lorsque nous lui avons demandÃ© si elle redeviendrait comme avant. Un simple « inshallah » Ã©tait sa rÃ©ponse Ã toutes les questions.

Nous avons d'Ã© le convoquer plusieurs fois avec des questions prÃ©cises pour obtenir une rÃ©ponse claire.

« Elle a besoin de rÃ©Ã©ducation physique, et c'est Ã Dieu de dÃ©cider si elle retrouvera ou non sa mobilitÃ©! Sa vue s'amÃ©liorera dans une certaine mesure, mais elle ne reviendra pas Ã ce qu'elle Ã©tait », a-t-il dÃ©clarÃ©.

Sundus n'arrÃªtait pas de gÃ©mir de douleur, et l'hÃ´pital ne disposait pas des ressources nÃ©cessaires. Nous avons d'Ã© parcourir les rues Ã la recherche d'analgÃ©siques et d'autres produits pour elle.

Un jour, j'avais besoin d'une calotte mÃ©dicale pour couvrir sa blessure, mais je n'ai rien trouvÃ© dans quatre pharmacies, en parcourant des rues dÃ©truites. Une autre fois, j'avais besoin de gaze chirurgicale et je n'ai trouvÃ© qu'un autre type de gaze, mais elle avait besoin de quelque chose de toute urgence, j'ai donc d'Ã© acheter ce que j'ai trouvÃ©.

J'ai contactÃ© toutes les organisations internationales pour l'aider Ã sortir de Gaza. J'ai envoyÃ© ses rapports mÃ©dicaux Ã tous ceux qui pourraient l'aider, mais en vain.

Sundus a entendu parler de l'Ã©vacuation et a commencÃ© Ã rÃªver de pouvoir bouger et voir Ã nouveau.

« Le mal est fait. Ce que la balle a endommagé ne peut être réparé par un chirurgien », nous a dit un médecin étranger par message après avoir examiné à distance le dossier de Sundus, et notre dernier espoir est envolé.

Son état est détérioré car les soins médicaux étaient limités dans l'hôpital détruit. Sa blessure est infectée et a nécessité une nouvelle intervention chirurgicale, au cours de laquelle elle a perdu beaucoup de sang.

C'était comme si Israël avait tiré sur Sundus, puis utilisé le blocus pour resserrer la corde autour de son cou.

Échapper à la mort

Pendant deux ans, nous avons pris des décisions impossibles pour éviter que quiconque dans la famille ne soit blessé.

Lorsque Israël a lancé des avertissements au nord de Gaza, nous avons évacué vers le sud. Lorsque Israël a annoncé une opération terrestre à Khan Younis, nous avons évacué vers Rafah.

Lorsque l'opération terrestre à Rafah a été annoncée, nous nous sommes précipités à Deir el-Balah. Nous ne sommes retournés dans le nord de Gaza qu'après l'entrée en vigueur de la trêve en janvier 2025.

Nous dormions dans les rues, à l'abri des bombes sous la fine toile des tentes. Pendant des mois, nous avons enduré la famine, sans oser nous approcher des distributions d'aide humanitaire ni de la Gaza Humanitarian Foundation (GHF).

Les Palestiniens assiégés à Gaza savent quel sort cruel les attend s'ils sont blessés.

Nous avons eu le sentiment que cette terre nous appartenait lorsque le cessez-le-feu est entré en vigueur, nous estimant chanceux de n'avoir perdu que notre maison et d'avoir souffert de malnutrition. Puis un tireur d'élite israélien nous a privé de ce soulagement.

Qu'a fait la petite Sundus pour que le soldat israélien lui tire une balle dans la tête ? Nous sommes censés être en cessez-le-feu.

Ironiquement, mes amis partout dans le monde, au lieu de condamner le tir, m'ont d'abord demandé si Sundus se trouvait dans la « zone jaune » contrôlée par Israël.

Toutes les fois où nous avons failli mourir en essayant de rester dans la « zone de sécurité », nous avons traversé l'esprit alors que je réalisais qu'elle n'y était pas, partageant l'emplacement de la salle de mariage avec des dizaines de personnes.

Tirer sur un enfant de six ans est un crime de guerre.

Pourtant, cela n'a même pas fait la une des journaux.

Ce n'était rien d'extraordinaire   Gaza.

Sundus n'a pas eu la chance que le monde condamne son assassinat ni même qu'elle re soive des soins m dicaux appropri s.

date crée
2025/12/09